Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =

Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni

popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 44 (1954)

Rubrik: L'assemblée générale de 1954, à Escholzmatt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'assemblée générale de 1954, à Escholzmatt

C'était pour les 1^{et} et 2 mai que les membres de notre société avaient été conviés aux 57^e assises annuelles tenues à Escholzmatt, dans l'Entlebuch. Bien qu'incertain, le temps n'a nullement nui au déroulement d'un programme copieux et intéressant, parfaitement mis au point par un comité d'organisation local entraîné par M. le Dr Otto Studer, conseiller national.

Tandis que membres du comité, du conseil et autres délégués siégeaient au début du samedi après-midi, les participants, parmi lesquels – pourquoi ne pas en exprimer le regret? – les romands étaient bien peu nombreux, arrivaient de Bâle, de Zurich et d'ailleurs pour assister à l'assemblée générale, séance rondement menée par M. le Dr Ernst Baumann, président, durant laquelle, notamment, le rapport et les comptes de l'exercice 1953 furent approuvés, comme aussi furent adoptés de nouveaux statuts destinés à remplacer ceux de 1909 devenus quelque peu désuets. Et l'on envisagea de se réunir, l'an prochain, à Rorschach d'où l'on irait en excursion dans le Vorarlberg, en compagnie de folkloristes autrichiens.

Le soir, après le repas et les discours officiels, alors que les gens d'Escholzmatt étaient accourus nombreux dans la grande salle de l'hôtel de la Couronne, on prit plaisir à entendre une causerie de M. Jules Aregger, instituteur, sur les «Schimpf- und Spottnamen im Entlebuch», puis, précédée d'un prologue dit en dialecte de l'endroit, de chœurs et de jodels, une pièce en un acte, «Oeppis volkskundlichs us Aeschlimatt», prétexte pour l'auteur, M. Otto Röösli, instituteur, de rappeler de façon vivante les traditions populaires de la région d'Escholzmatt. Et la soirée de se poursuivre assez avant dans la nuit, au gré de conversations joyeuses et amicales, comme il est de coutume parmi nous.

Le dimanche matin, l'on se retrouva pour écouter une enrichissante conférence de M. le Dr Edouard Studer, de Bâle, consacrée au doyen Franz-Josef Stalder, lequel joua, chez nos compatriotes suisses-alémaniques, un rôle analogue à celui que tint le doyen Bridel en Suisse romande.

L'après-midi, deux cars conduisirent les participants, dûment orientés et instruits tout au long du parcours par MM. Dr O. Studer et H. Portmann, de l'Entelbuch à l'Emmenthal, d'Escholzmatt, par Marbach, Schangnau et Eggiwil, à Langnau où, après le coup de l'étrier, l'heure de la séparation sonna ... trop tôt. Et l'on promit de se retrouver l'an prochain, à Rorschach.

Jacques Tagini, Genève